

# LOYAL MIDAS 2009 : OTAN le dire...

Autor(en): **Triai, Chaouki**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514402>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ci-contre : Embarquement d'AMX-10RC.  
Photo © Stéphane Dzioba

Ci-dessous : Les navires de transport prêts pour l'exercice. Manoeuvres à partir de chalands de débarquement.  
Photos © Emmanuel Rathelot et Ludovic Piccard.

## Politique de sécurité

### LOYAL MIDAS 2009 : OTAN le dire...

#### Chaouki TRIAI

Journaliste et universitaire, spécialiste des questions géopolitiques et sécuritaires

Toulon, au Sud-Est de la France, a accueilli du 21 septembre au 3 octobre 2009, un exercice militaire de l'OTAN dans le cadre d'une gestion tournante de 6 mois qui plonge les pays membres de cette organisation militaire dans la direction d'opérations de grandes envergures. En l'occurrence, cet exercice visait à « entraîner et certifier des capacités opérationnelles d'une force OTAN ». Pour l'heure, l'Italie était concernée au premier chef puisque ce pays prend le commandement de la NATO Response force 14 (NRF) au 1<sup>er</sup> janvier 2010.



C'est le premier exercice du genre en France depuis son retour dans le commandement intégré de l'OTAN. Allemagne, Espagne, Etats-Unis, Grèce, Portugal et Turquie figuraient parmi les Etats qui ont participé à cet évènement. Comme nous en avons désormais l'habitude, un scénario est imaginé qui prend toute sa dimension dans une simulation.

#### Force de Réaction Rapide

Cet exercice de l'OTAN aide à préparer sa Force de Réaction Rapide. Le lieutenant de vaisseau (LV) Loïc Marasse nous en explique la teneur : « il faut savoir qu'il existe un système d'alerte pour à la fois les forces terrestres, les forces aériennes, les forces maritimes et les forces spéciales de l'OTAN. Il s'agit d'un tour d'alerte qui change tous les 6 mois. Ici, dans cet exercice, il s'agit d'entraîner les forces aéro-maritimes, agissant dans sa partie maritime, de la Force de Réaction Rapide de l'OTAN. L'OTAN n'étant pas un pays en soi, c'est un rassemblement de bâtiments, d'avions et de sous-marins de différents pays. Le but est de s'entraîner ensemble pour être prêt dès que la prise d'alerte sera décidée afin de pouvoir partir en mission si jamais la situation dans le monde oblige à envoyer les forces de l'OTAN pour gérer une crise de type Kosovo par exemple. Cela dépendra de la situation géopolitique ».

#### LOYAL MIDAS : un exercice de certification

L'objectif de l'exercice est la mise en adéquation des moyens et leur opérabilité. Il s'agit donc d'évaluer les interactions entre les différents pays participants, d'apprécier la vivacité des forces en présence et, surtout, de mettre en perspective des moyens d'action en phase avec la réalité du terrain. De façon claire, mettre en évidence les cohérences de fonctionnement des unités militaires dans une chaîne d'action définie par les états-majors des Etats qui y prennent part. Explication du LV Marasse : « LOYAL MIDAS est un exercice qui est là pour certifier

la préparation de la Force de Réaction Rapide n°14 qui commence le 1<sup>er</sup> janvier 2010. Cette force maritime de l'OTAN, commandée par des Italiens, est constituée par le bâtiment militaire Etna. Avec le bâtiment Amiral, vous avez plusieurs groupes de composantes différentes, notamment la composante amphibie qui est française avec 3 bateaux : *Le Mistral*, *Le Sirocco* et *La Foudre*. Il y a également les troupes de la 6<sup>e</sup> brigade légère blindée qui sont projetables à terre grâce à ses moyens amphibies ».

### La Méditerranée comme théâtre de l'exercice

Cette exercice s'est déroulé au large de la ville portuaire de Toulon mais aussi un peu partout en Méditerranée. Il prend une allure particulière dès lors que l'Etat français vient de réintégrer le commandement militaire de l'OTAN. « C'est une dimension particulière qui a été largement médiatisée ces derniers mois. Il faut savoir que ce genre d'exercice, c'est-à-dire au niveau opératif et des forces engagées, la France y participait déjà. Elle avait commandé la NRF n°10 en 2008. C'est donc quelque chose que l'on connaît. La France travaille avec l'OTAN depuis longtemps. En revanche, c'est le commandement intégré qui est la nouveauté ».

### Un scénario de fiction-réalité

Dans cette simulation se mélangent à la fois des scénarios des possibles qui prennent appui dans une géopolitique imaginée de toute pièce, avec des pays imaginaires qui se substituent aux Etats réels que nous connaissons. Dans ce monde virtuel et fictif, le LV Marasse nous en explique son articulation : « L'idée est de rendre le scénario le plus réaliste possible. Ici, c'est l'état-major américain basé à Naples qui s'appelle STRAC FOR NATO chargé d'imaginer et de planifier le scénario dans lequel les forces de l'OTAN allaient être engagées. L'idée est de représenter une situation de crise comme on a pu en connaître par le passé en situation réelle. L'idée est de se rapprocher le plus de la réalité. Là, il s'agissait de s'ajuster à la situation du Kosovo. Pour se faire, on invente des noms de pays, on invente une région qui est instable au sein d'un pays au côté d'un autre pays qui met la pression, etc... et l'on retrouve justement ces conflits qui sont ni noirs ni blancs où rien n'est manichéen et où tout est gris. C'est le plus réaliste possible. On est vraiment dans une situation que l'on a rencontré dans les années 1990 et même dans les années 2000 ». Bref, il s'agit de partir d'un état de fait et d'en reconstruire les éléments qui ont abouti à une situation conflictuelle extrême.

### Des centaines d'hommes en action

Comme tous les exercices de ce genre, de nombreux moyens sont mis à contribution, tant sur le plan matériel que sur le plan humain. « Nous comptons au total près de 4'000 personnes mobilisées pour cette opération, qu'il s'agisse des forces terrestres embarquées, des forces sur les aéronefs ainsi que tous les états-majors impliqués en France et à l'étranger ». Durant 6 mois, du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2010, l'Italie est donc aux commandes de la force maritime de l'OTAN, avant d'être suivie le 1<sup>er</sup> juillet par



Débarquement de troupes de la *Foudre* lors de l'exercice LOYAL MIDAS.  
Photos © Ludovic Picard.

la France. Un commandement régulier qui permet aux membres de l'OTAN d'affiner leurs préparations dans le but de faire face à toute éventualité nécessitant la mise en action commandée des missions en cours et celles envisagées. Rendez-vous est donné fin juin 2010 pour un débriefing du commandement italien.

C.T